

NOTRE HÔPITAL À LA UNE !

ONPARL2NOU, votre rendez-vous bimestriel. Un condensé des parutions médias qui parle de notre hôpital.

Dans ce numéro de janvier mars, on parle de la restitution de l'atelier «Ça cartoon à l'hôpital», de l'annonce de la nouvelle balnéothérapie, de l'effectif médical de notre hôpital.

Bonne lecture !

ÇA CARTOON À L'HÔPITAL

SSREA

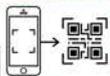
3

hauts-de-france

Journal 19/20

5/03/2023

Retrouvez ce reportage dans son intégralité en scannant le QR code ci-dessous.



BALNEOTHERAPIOIE

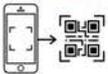
3

hauts-de-france
14/03/2023

Journal 19/20
édition régionale



Retrouvez ce reportage dans son intégralité en scannant le QR code ci-dessous.



31/03/2023

Une de l'édition de Dunkerque

LA VOIX DU NORD

Bonjour

DES BROCHETTES À LA REQUÊTE

Aujourd'hui, l'hôpital maritime de Zuydcoote tient un conseil de surveillance devant permettre d'étudier la fermeture de lits au sein de l'unité de soins de suite (lire page suivante). L'occasion pour les membres du personnel inquiets de se rassembler. Action proposée par la CGT : un « barbecue revendicatif ». Une tonnelle, du charbon et quelques bonnes choses à se mettre sous la dent, la formule souvent activée lors de mouvements de

contestation, permet de faire connaître l'objet des revendications et d'échanger à leurs sujets en toute tranquillité. De son côté, le sénateur Jean-Pierre Decool tire la sonnette d'alarme par la voie épistolaire. Dans un courrier adressé au ministre de la Santé, l'élu territorial sollicite « un accompagnement efficace afin de maintenir cet hôpital ouvert ». Une requête qu'il conclut par un appel à des mesures d'urgence face au manque de médecins. De quoi piquer de tous les côtés. **G. D. M.**

Météo

Matin 10°C	Après-midi 11°C
	
Demain	
Matin 9°C	Après-midi 10°C
	

ZUYDCOOTE
**L'HÔPITAL MARITIME
 PEINE À RECRUTER
 DES MÉDECINS** PAGE 12



DUNKERQUE
**ArcelorMittal : un incendie se déclare
 au niveau d'un haut-fourneau**

PAGE 13

KILLEM
**Un ouvrier grièvement blessé après s'être
 coincé la main dans une machine à grains**

PAGE 13

DUNKERQUE
**Le magasin Pimkie fermera définitivement
 ses portes en 2026**

PAGE 13

En manque de médecins, l'hôpital maritime réduit les soins de suite

L'hôpital maritime de Zuydcoote peine à recruter des médecins. Le départ de plusieurs d'entre eux exerçant au sein de l'unité des soins de suite contraint l'établissement à fermer provisoirement le service gériatrie et à réduire de 70 à 25 le nombre de lits. Le point avec le directeur, Dominique Blondiaux.

PROPOS RECUEILLIS
PAR GIULIA DE MEULEMEESTER
dunkerque@lavoxidunord.fr

ZUYDCOOTE.

– Comment s'organise l'unité de soins de suite ?

« Le pôle comprend 70 lits pour trois autorisations : SSR (soins de suite et de réadaptation) gériatrique de 30 lits, SSR polyvalent de 30 lits et les soins palliatifs de 10 lits. Pour une prise en charge sécurisant les soins, il y a nécessité d'avoir *a minima* cinq médecins sur cette unité. »

– Pourquoi cet effectif a diminué ?

« Courant 2022, il n'y avait que quatre médecins sur ce service, on a engagé du recrutement. Avec beaucoup de difficultés, puisque l'offre et la demande sont bien différentes, il n'y a pas assez de médecins en France, ça fait trente ans qu'on le décrie. Et nous avons prévu un départ en retraite en milieu d'année. Comme tout établissement sanitaire, on subit le problème de la démographie médicale. Nous avons quand même réussi à recruter deux médecins, soit 1,8 ETP (équivalent temps plein, NDLR) puisqu'un des médecins souhaitait travailler à 80 %. Sauf que deux autres médecins de ce service ont quitté notre établissement pour un autre. De fait, on se retrouvait avec trois médecins à remplacer et un quatrième car, parmi les 1,8 ETP recrutés, un médecin, d'abord contractuel, n'a pas souhaité continuer. On va donc se retrouver d'ici mi-avril avec 2,8 ETP et d'ici fin septembre

avec 1,8 ETP, pour faire fonctionner 70 lits. Chose qui n'est pas fiable. »

– Comment gérer une telle situation ?

« Le 17 mars, le collège médical d'établissement s'est positionné sur une réduction temporaire de l'activité à 25 lits. Il faut donc fermer provisoirement 45 lits. Pour éviter cet impact et maintenir une offre de services sur l'ensemble du territoire, nous avons cherché des solutions avec les collègues du CHD et de la polyclinique de Grande-Synthe (PGS). Des choses se dessinent, la PGS propose d'augmenter provisoirement son nombre de lits pour répondre à la demande. Le CHD étudie la possibilité de faire venir quelques médecins en renfort à Zuydcoote. On arriverait à une activité un peu plus forte, qui reste à déterminer. En gros, on réduirait de moitié l'impact, avec une vingtaine de lits en moins et plus de fermetures de service. Cela permettrait d'aller jusqu'en septembre, de gérer la période estivale toujours très tendue. En espérant que la dynamique de recrutement puisse aussi porter ses fruits. »

– Quel sera l'impact pour les patients ?

« On ne va pas les faire sortir du jour au lendemain, on va aller jusqu'au bout de leur prise en charge. Même si le capacitaire est réduit, il y aura toujours un système d'entrées et de sorties, une possibilité d'accéder. Le volume de traitement des adresses⁽¹⁾ sera peut-être moins important. »

– Et pour le personnel ?

« On va redimensionner le nombre

de personnels nécessaires en fonction du niveau capacitaire. Les autres trouveront une place dans les autres services.

« On n'est pas dans une volonté de fermer des lits pour faire des économies d'échelle, mais de réduire provisoirement une activité compte tenu du manque de médecins. »

Il y a aussi une opportunité de travailler leur projet médico-soignant et permettre à certains qui ont été plus que sollicités pendant deux ans, de pouvoir se reposer. »

– Comment rassurer soignants et patients ?

« Il y a une angoisse qui se comprend. On n'est pas dans une volonté de fermer des lits pour faire des économies d'échelle, mais bien de réduire provisoirement une activité

compte tenu du manque de médecins. C'est bien du provisoire, il n'y a aucune intention.

D'autant plus que, dans le capacitaire actuel, on est à 250 places et lits, et nous proposons dans les nouvelles autorisations 264 places et lits. De plus, on n'engagerait pas un investissement de plus de 5 millions d'euros pour construire une nouvelle bâtiment de haute technologie, je n'aurais pas lancé la construction d'un nouvel hôpital de jour pour la prise en charge des personnes souffrant d'addictions pour un million d'euros ni refait le bureau des entrées des admissions et celui des consultations, s'il y avait dans les tiroirs de l'ARS⁽²⁾ et des nôtres un projet de fermeture.

L'hôpital maritime a son importance dans l'offre de soins du territoire et nous allons essayer de la maintenir au meilleur niveau qui puisse être. »

(1) Lorsqu'un patient est envoyé par un confrère.
(2) Agence régionale de santé.

88 % D'EMPLOIS PERENNES

La direction de l'hôpital, qui garantit le maintien de l'emploi malgré le contexte, souligne l'importante majorité de titulaires de la fonction publique ou de CDI parmi ses 500 salariés. L'établissement regroupe « plus de 88 % d'emplois pérennes, indique le directeur. Et seulement 12 % de personnels en CDD, qui sont rarement de nouveaux arrivants. Il n'y a pas de crainte à avoir au niveau de l'emploi. »

MOBILISATION DE LA CGT

Face à la situation, le syndicat a appelé à une action de revendication aujourd'hui à partir de 11 heures aux portes de l'hôpital maritime. Une date qui coïncide avec la tenue du conseil de surveillance.



Arrivé en 2019, le directeur Dominique Blondiaux rassure sur l'avenir de l'hôpital maritime pour lequel de nombreux investissements sont en cours.